



**Musée d'Art
et d'Industrie**
Saint-Étienne



VIVEZ

UNE NOUVELLE EXPÉRIENCE

DOSSIER DE PRESSE
OUVERTURE EXPOSITION PERMANENTE
LA MÉCANIQUE DE L'ART

mai.saint-etienne.fr



Coalition internationale
des villes inclusives et
durables – ICCAR

Saint-Étienne
Ville créative design

SOMMAIRE

COMMUNIQUÉ DE PRESSE	P. 3
LE MUSÉE D'ART ET D'INDUSTRIE DE SAINT-ÉTIENNE SE TRANSFORME	P. 4
• ÉDITO	P.4
• PRÉAMBULE	P. 5
<i>LA MÉCANIQUE DE L'ART</i>	P. 6
• UNE INTRODUCTION AU MUSÉE... SANS COLLECTION !	P. 6
• LA NOUVELLE EXPOSITION PERMANENTE	P. 6
• LE MUSÉE COMME MODÈLE ESTHÉTIQUE : L'ORIENT ET LA FLEUR	P. 7
• LE RUBAN, AU CŒUR DE <i>LA MÉCANIQUE DE L'ART</i>	P. 8
• LA MÉCANIQUE : UN SAVOIR-FAIRE STÉPHANOIS	P. 11
L'EXPÉRIENCE DES MÉTIERS À TISSER	P. 12
LE RUBAN, CHIFFRES & DATES CLÉS	P. 13
3 QUESTIONS À... BENOIT NEYRET	P. 14
AUTOUR DE LA RÉOUVERTURE	P. 15
• DEUX EXPOSITIONS FLASH	P. 15
• LE PROGRAMME DU WEEK-END INAUGURAL	P. 15
• DES OFFRES CULTURELLES POUR CHAQUE PUBLIC	P. 16
REMERCIEMENTS	P. 17
<i>LA MÉCANIQUE DE L'ART EN IMAGES</i>	P. 18
INFORMATIONS PRATIQUES ET CONTACTS	P. 20

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

OUVERTURE DE LA NOUVELLE EXPOSITION PERMANENTE DU MUSÉE D'ART ET D'INDUSTRIE **LA MÉCANIQUE DE L'ART**

Après un an de travaux, les salles de *La mécanique de l'art* ouvrent leurs portes le 24 novembre 2023. Sur près de 900 m², une scénographie entièrement renouvelée accueille des œuvres d'art et des objets industriels, renouant ainsi avec la vocation initiale de cette institution : le dialogue entre art et industrie.

En introduction, une salle immersive

En 2021, le musée d'Art et d'Industrie, plus ancien musée de Saint-Étienne, pousse les portes du numérique. Dans une salle baignée de pénombre, se devinent des objets emblématiques des collections. Ils s'animent dans une ambiance sonore pour créer un univers autour des industries stéphanoises.

Cette introduction au propos du musée initiait un plan plus vaste de rénovations qu'a engagé le musée pour faire (re)découvrir autrement le patrimoine stéphanois autour de trois collections d'envergure internationale : **armes, rubans et cycles**.

La mécanique de l'art, la transversalité des savoir-faire

Deuxième étape du renouvellement du musée, le nouveau parcours *La mécanique de l'art* met en lumière la transversalité des savoir-faire des industries stéphanoises où dialoguent art et industrie autour de thématiques communes. Il permet de positionner le musée comme une référence en matière de modèles esthétiques pour les productions stéphanoises de rubans, d'armes et de cycles. Le visiteur découvre notamment comment les collections d'arts décoratifs ont été une source d'inspiration pour les ouvriers passementiers et armuriers. Des espaces dédiés au ruban, une des industries majeures du bassin depuis le 16^e siècle, ponctuent le parcours. Art et industrie se mêlent pour montrer les usages du ruban, l'écosystème de sa fabrication hier comme aujourd'hui, puis la fabrication elle-même avec les matériaux et métiers à tisser en fonctionnement. Le visiteur peut ainsi appréhender toutes les dimensions du ruban, depuis l'élastique de sous-vêtement, en passant par les robes anciennes et les robes haute-couture, les sangles mais aussi l'économie générale de la filière et les techniques de fabrication.

Un nouveau mur d'expérimentation

Qu'il s'agisse d'engrenages, de courroies ou de moteurs, la transmission de la force est au cœur des productions stéphanoises. Le nouveau parcours propose une approche plus expérimentale, sensorielle et pédagogique, accessible à tout type de public. Serrure, moulin à café, arme, cycle, métier à tisser et machine à coudre sont présentés sur un mur où petits et grands pourront s'exercer et comprendre en jouant.

Autour de la réouverture

Le week-end inaugural les 25 et 26 novembre, au prix d'accès unique et exceptionnel de 3,5€ (au lieu de 6€) invite les visiteurs à s'immerger dans les nouveaux espaces de *La mécanique de l'art*. Au programme : visites guidées, visites flash, parcours tactile, ateliers, démonstrations de métiers à tisser et spectacle déambulatoire « Le vélo-couture » présenté par la Cie La Belme, ouvert à tous les publics.

Le musée propose également deux expositions flash, en visite libre :

- **Maison Neyret** retrace l'histoire d'une des maisons majeures de l'écosystème de la Fabrique stéphanoise depuis 200 ans. Les liens entre le musée d'Art et d'Industrie et Neyret témoignent de l'engagement de cette dernière pour le patrimoine stéphanois.
- L'exposition **Croisements textiles** met en lumière des artistes du territoire qui utilisent le fil comme matériau de création et offre une ponctuation d'œuvres aux univers formels et stylistiques différents pour illustrer la vitalité et la diversité de la création textile. Artistes présentées : Sabine Feliciano, Gisèle Jacquemet, Hélène Jospé, Valérie Métras, Dominique Torrente.

LE MUSÉE D'ART ET D'INDUSTRIE DE SAINT-ÉTIENNE SE TRANSFORME



ÉDITO

GAËL PERDRIAU, MAIRE DE SAINT-ÉTIENNE,
PRÉSIDENT DE SAINT-ÉTIENNE MÉTROPOLE

En 1832, la Ville de Saint-Étienne fonde un musée en son cœur de ville en achetant la collection d'un savant mettant à l'honneur les produits de l'industrie locale. En 1851, ce sont les magnifiques armes anciennes du maréchal Oudinot que la ville acquiert, créant ainsi un « musée d'artillerie », premier jalon d'une institution culturelle ancrée dans son territoire.

Le musée de Fabrique, nom originel du musée d'Art et d'Industrie, initié par les rubaniers, s'inscrit dans cette volonté de valorisation des savoir-faire locaux. Le musée est alors résolument tourné vers la conservation du patrimoine aussi bien artistique que technique.

La Ville de Saint-Étienne installe le musée d'Art et d'Industrie comme une institution culturelle dédiée à la tradition industrielle d'art locale. Ambition renforcée par le projet scientifique et culturel engagé en 2021 par la municipalité qui conforte sa place au cœur du territoire et de son histoire.

Après un an de travaux, le nouveau parcours permanent *La mécanique de l'art* ouvrira ses portes le 24 novembre 2023, renouant ainsi avec la vocation originelle du musée. Près de 900 m² dans une scénographie entièrement renouvelée accueilleront des œuvres d'art et des objets industriels dont certains n'ont pas été partagés avec le public depuis 1947.

Avec *La mécanique de l'art*, nous vous invitons à découvrir autrement le patrimoine stéphanois en appréhendant l'ensemble de l'écosystème de la Fabrique : une approche plus expérimentale et pédagogique, accessible à tous les publics. Elle concilie les deux orientations, artistique et technique, complémentaires, qui font de ce musée le berceau du design.



PRÉAMBULE

MARIE-CAROLINE JANAND,
DIRECTRICE DU PÔLE MUSÉAL
DE LA VILLE DE SAINT-ÉTIENNE

Parce qu'il n'est pas figé, qu'il est le reflet de questions sociétales qui dépassent les collections qu'il conserve, que les technologies comme les attentes du public évoluent, le musée est une institution amenée à innover.

Le musée d'Art et d'Industrie de Saint-Étienne engage une transformation en profondeur, sans pour autant modifier son « ADN », celui d'une institution ancrée dans un territoire industriel. Sa vocation reste ainsi inchangée : préserver et montrer des modèles techniques et artistiques en lien avec le tissu des entreprises du territoire.

C'est ainsi qu'en 2021, le musée pousse les portes du numérique avec l'ouverture d'un espace introductif numérique. Dans une salle baignée de pénombre, se devinent des objets emblématiques des collections qui s'animent dans une ambiance sonore créant un univers autour des industries stéphanoises d'hier et d'aujourd'hui.

Cette transformation se poursuit avec l'ouverture d'un parcours permanent renouvelé : *La mécanique de l'art*. Reconsidérer la présentation des collections permanentes d'un musée ne consiste pas seulement à modifier les œuvres et la scénographie. Cela implique en amont une immersion dans les fonds, en aval des propositions de médiation renouvelées mais aussi une formation aux agents d'accueil, de surveillance, de tous les acteurs du musée.

L'intention première de cette proposition consiste à redonner leur place aux collections d'art dans une institution surtout connue pour ses fonds techniques autour des rubans, des armes et des cycles. Le nouvel accrochage rééquilibre et associe l'art et l'industrie. La seconde ambition repose sur la valorisation de thématiques transversales : relier les collections d'armes, de rubans et de cycles qui occupaient jusqu'à présent chacune un étage, créant des ruptures de sens. Or, la production industrielle est étroitement liée. Je ne citerai ici que la fabrication des canons et des tubes pour cadres de vélo, usinés sur les mêmes machines. Cet exemple peut s'appliquer sur les savoir-faire, les techniques, la commercialisation ou les modèles esthétiques... Cette transversalité se dessinera également à travers un mur d'expérimentation : pour toucher, essayer, ressentir, mais aussi et surtout, pour appréhender les liens entre les trois collections, entre les objets et leurs usages.

Art et industrie, dans une vision transversale afin de faire dialoguer des collections techniques et d'art décoratif uniques en France : c'est l'ambition de *La mécanique de l'art*.

LA MÉCANIQUE DE L'ART



Salle immersive du musée d'Art et d'Industrie

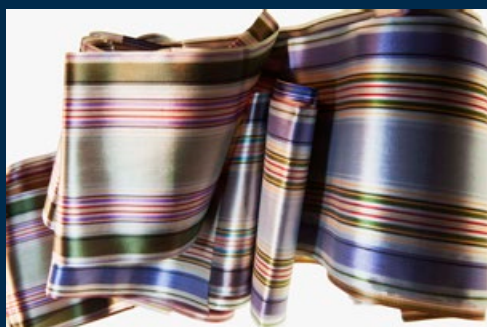
UNE INTRODUCTION AU MUSÉE... SANS COLLECTION !

Poétique et sensible, l'introduction immersive pose un regard nouveau sur les collections. Elle crée un premier lien entre les objets. S'inscrivant dans le projet muséographique du musée, cette salle, premier jalon de la démarche de renouvellement de la scénographie, propose au visiteur une première approche des collections : **pourquoi les objets y ont leur place et comment ils dialoguent ?**

Les images sont évocatrices sans discours didactique : regarder, écouter et se laisser porter.



Salle immersive du musée d'Art et d'Industrie



Le musée conserve près d'un million d'échantillons de rubans, ce qui en fait le premier musée international sur ce thème.

LA NOUVELLE EXPOSITION PERMANENTE

Le dialogue entre art et industrie s'articule autour d'espaces de convergence où sont développées des thématiques communes. Le nouveau parcours permanent affirme ainsi la place du musée comme modèle esthétique pour les productions stéphanoises de rubans, d'armes et de cycles au 19^e siècle. L'exposition s'achève par un vaste espace dédié à la mécanique qui met en avant la transversalité des savoir-faire des industries stéphanoises. Les salles dédiées au ruban, une des industries majeures du bassin stéphanois depuis le 16^e siècle, s'intercalent entre ces espaces.

LE MUSÉE COMME MODÈLE ESTHÉTIQUE : L'ORIENT ET LA FLEUR

Dès 1889, Marius Vachon (1850-1928) alors directeur du musée impose sa vision d'une institution témoignant du dialogue étroit entre art et industrie. Son but : former les industriels et ouvriers à l'art et permettre aux productions nationales, notamment stéphanoises, de s'imposer sur un marché mondialisé face aux industries germaniques et britanniques. Le design est l'héritage de ce creuset pédagogique porté par le musée et l'école municipale des beaux-arts, fondée en 1804.

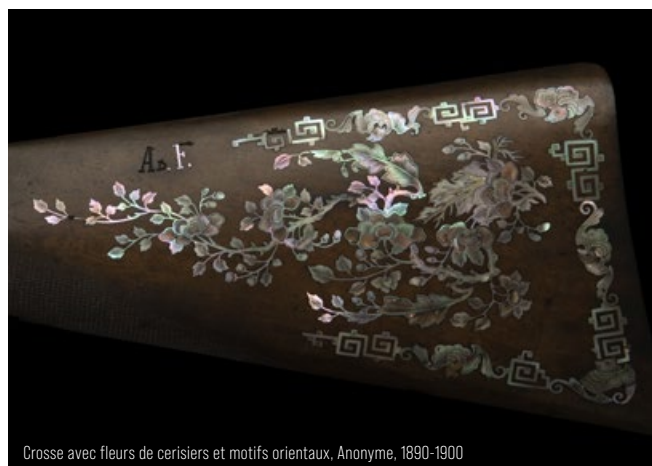
L'orient rêvé

Le musée d'Art et d'Industrie conserve de nombreux objets orientaux, mais aussi des œuvres représentatives du goût pour un orient lointain, le plus souvent imaginaire. C'est ainsi que les motifs de « chinoiserie » ornent un clavecin ou une toile de Pillement au 18^e siècle, pièces majeures de la collection d'art décoratif et présentées dans le nouveau parcours.

La production industrielle s'approprie les modèles orientaux, notamment les réinterprétations européennes. À Saint-Étienne, ce sont surtout les rubans qui s'ornent de motifs inspirés de l'Extrême-Orient. Ce goût pour le Japon s'exprime aussi dans la publicité naissante, notamment dans les affiches pour les bicyclettes. L'Asie est un vaste marché que des maisons de rubans stéphanoises conquièrent entre 1880 et 1930. L'étude des motifs orientaux permet aux dessinateurs de fabriquer d'assimiler les codes esthétiques afin de produire des rubans pour la Chine et le Japon.

Images de fleurs

La fleur inspire les dessinateurs de fabrique comme les graveurs sur armes ou, à la fin du 19^e siècle, les affichistes Art nouveau. De nombreux objets utilisés comme modèles pour tisser, graver et dessiner des fleurs sont exposés. La peinture de fleurs assume une large part de cette pédagogie par l'exemple souhaitée par Marius Vachon, sans masquer l'importance des objets d'art décoratif. Assiettes en métal recouvertes de graminées, meubles en marqueterie, sont autant de propositions de motifs déjà stylisés qui servent aux graveurs sur armes comme aux sculpteurs sur crosses. Affiches, armes, esquisses pour rubans, mobilier, céramiques, ivoires, instruments de musique sont quelques exemples de la variété des objets présentés dans ces espaces.



Crosse avec fleurs de cerisiers et motifs orientaux, Anonyme, 1890-1900

Clavecin 18^e siècle avec décor façon de Chine couleur vermillon, noir et or posé sur un piétement en bois sculpté et doré



Grand vase potiche dit « vase Bertin ». Porcelaine de Sèvres. Décor peint par Emile Richard, « peintre de fleurs » à la Manufacture de Sèvres



COLLECTION À LA LOUPE

Cabinet anglo-indien, fin du 18^e siècle

Anonyme, Vizagapatam, Inde. Structure en bois de jububier et palissandre, décor en marqueterie d'ivoire gravé, assemblages à queues d'arondes, clous, chevilles (en ivoire et métal), collage, restaurations en cèdre, chêne, sapin, résine.

Cet exceptionnel cabinet miniature du 18^e siècle en jububier entièrement marqueté d'ivoire gravé est un des rares exemplaires des productions de Vizagapatam présents dans les collections publiques françaises. Vizagapatam est un port indien célèbre au 18^e siècle pour son importante production d'objets et de meubles miniatures en ivoire, faciles à transporter par les voyageurs qui s'y arrêtaient. Ils étaient probablement conçus pour l'usage privé des employés des différentes « Compagnies des Indes Orientales » afin d'y ranger des documents et effets personnels. Les modèles reprennent les structures et les formes de pièces de mobilier anglais de l'époque. Le riche décor en ivoire gravé emprunte aux codes décoratifs de l'Europe et de l'Asie, soulignant les échanges culturels et commerciaux entre les deux continents.



LE RUBAN, AU CŒUR DE LA MÉCANIQUE DE L'ART

Largement inspiré des modèles du musée et fabriqué à l'aide de métiers à tisser, le ruban trouve tout naturellement sa place dans *La mécanique de l'art*. L'art et l'industrie se mêlent pour montrer les usages du ruban, l'écosystème de sa fabrication hier comme aujourd'hui, puis la fabrication elle-même avec les matériaux et métiers à tisser en fonctionnement. Le visiteur peut ainsi appréhender toutes les dimensions du ruban, de l'élastique de sous-vêtement aux sangles, en passant par les robes anciennes et les robes haute-couture, mais aussi l'économie générale de la filière et les techniques de fabrication.

Le ruban, un accessoire du quotidien

Un espace de définition du ruban interroge le visiteur qui confronte son savoir à la manipulation : est-ce un ruban ou non ? C'est bien grâce aux nombreux objets illustrant les usages du ruban à toutes les époques qu'il comprendra l'importance de ce textile de petite largeur.

Élément d'apparat dans la tenue des hommes et des femmes au 17^e siècle, le ruban est assimilé aux boudoirs au 18^e siècle. Il devient alors l'attribut de la féminité et d'une forme d'intimité. À partir de 1840, le ruban prend son essor et orne les robes, les chapeaux, les chaussures des élégantes. Cet intérêt disparaît peu à peu dans la simplification de la mode à partir des années 1930, avant de renaître en haute couture à la fin des années 1990.

Le ruban n'est donc pas un objet en soi mais un accessoire. Discret, il effleure le cou avec les étiquettes tissées ; moiré, il porte les couleurs sur les bustes des médaillés. Dans les intérieurs, il se faufile dans les sangles des fauteuils ou étale ses nuances soyeuses accroché au mur en tableau. Flacons de parfums, sangles, corsets, robes griffées, peintures, affiches, miniatures, cravates et meubles avec passementerie ponctuent le parcours. Le visiteur peut aussi découvrir de nombreux rubans dans les tiroirs des armoires, qui protègent ces étoffes fragiles de la lumière.

**Flacon de parfum avec ruban,
« Miss Dior blooming bouquet »**

Dior parfums, 2022

Ce flacon s'orne d'un nœud "poignard" ou "queue d'hirondelle". Ce ruban est la signature stylistique du parfum Miss Dior depuis son lancement en 1947.

Le Miss Dior blooming bouquet créé en 2021 porte un ruban de la maison Julien Faure. Le tissage a fait l'objet d'un traitement d'exception comme l'explique le PDG : « Nous avons fait preuve de la même exigence en termes de créativité et de qualité que pour un ruban destiné à une robe de haute couture. [...] Grâce au traitement jacquard, nous avons souhaité faire figurer sur ce ruban clair une floraison presque abstraite, quasi pointilliste. Le résultat est très moderne, comme un jeté de très fines fleurs bleues, roses, jaunes qui couvre tout l'espace du ruban ».

Le nœud haute couture a été réalisé minutieusement dans les ateliers de confection de la société SERAM, par des couturières expérimentées, dont le savoir-faire est maîtrisé depuis plus de 35 ans. Le nœud est d'abord noué à la main, puis cousu sur bague pour un assemblage ultérieur sur la coiffe du flacon.



Portrait de dame en robe bleue

Anonyme, école française dans le goût de Jean-Marc Nattier, vers 1770

Le musée d'Art et d'Industrie a acquis ce charmant portrait du 18^e siècle en 2022 afin d'enrichir le parcours de *La mécanique de l'art*. L'œuvre illustre plusieurs usages du ruban dans le vêtement de dessus d'une femme de qualité au 18^e siècle. La robe est ornée sur le corsage et aux manches d'un large nœud de ruban cerné de fourrure. Un ruban plus fin, noué autour du cou, souligne la pâleur délicate de la peau du décolleté. On perçoit deux boucles de ce ruban fin à l'arrière du cou. Enfin, la chevelure est retenue par un ruban dont on ne distingue que quelques volutes perdues dans les perles et les plumes de l'aigrette.

Robe et bustier en ruban gros-grain et dentelle

Franck Sorbier, 2022

Ce modèle de la maison Franck Sorbier a défilé durant les collections automne-hiver 2021-2022.

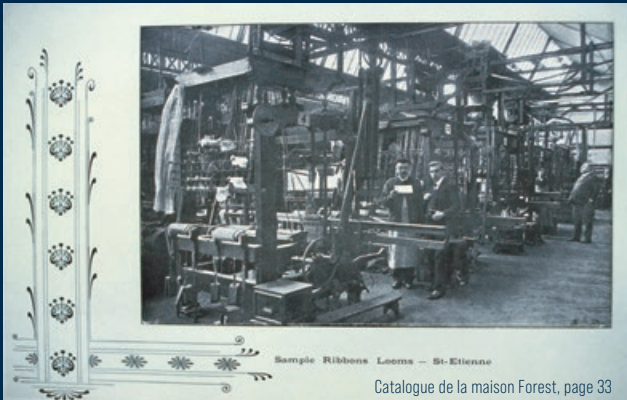
La collection, intitulée « La Servante, le Passeur et la Relique », a été présentée pendant la Fashion Week de Paris en juillet 2021 en version cinématographique. Des pièces de haute couture, structurées grâce au ruban, enrichissent les collections et illustrent les usages. Franck Sorbier fait la part belle aux rubans, surpiqués, compressés, froissés, entrelacés, croisés pour constituer la structure même du vêtement. Dans cet ensemble, le bustier est monté avec des dentelles réalisées par la société choletaise de fabrication et des rubans gros-grain tissés par Julien Faure, maison stéphanoise.

Les robes étant fragiles, elles seront exposées par rotation tous les 6 mois.





Visite du président Félix Faure chez Villard, José Frappa (1854-1904), 1898



Catalogue de la maison Forest, page 33

L'écosystème de la Fabrique stéphanoise

La Fabrique de Saint-Étienne est un écosystème qui rassemble une multitude d'acteurs autour du ruban et au sein duquel le rubanier tient une place centrale.

Entre le passementier à domicile, entrepreneur à façon qui reçoit du rubanier les matériaux et objets nécessaires à la production, et la production en usine, c'est une histoire sociale que découvre le visiteur. Portraits de rubaniers d'hier et d'aujourd'hui, objets ethnographiques immergent le visiteur dans la Fabrique. Une cartographie mobile montre de manière synthétique l'importance économique du ruban sur le territoire.

De la matière

Comme tous les textiles, le ruban est fabriqué à partir de fils. Mais d'où viennent-ils ? Un tableau illustré et des échantillons à toucher expliquent les différences entre fibres naturelles et synthétiques, soie et élasthanne...

La chambre des métiers

Des métiers en fonctionnement sont animés par une équipe de passementiers bénévoles, et par un médiateur gareur (personne qui s'occupe des métiers à tisser). Immérgé dans les méthodes de production, le public découvre, avec ces passionnés, les différents types de rubans et leur fabrication. Unis, façonnés, tableaux tissés et lacets sont ainsi produits devant le visiteur, dans le bruit des machines. Un espace spécifique sur le jacquard donne une première approche de la très haute technicité de tous les acteurs autour de la fabrication du ruban, dont le passementier est le dernier maillon.



Métier à tisser les rubans avec mécanique jacquard - Pacoret, 1875-1925

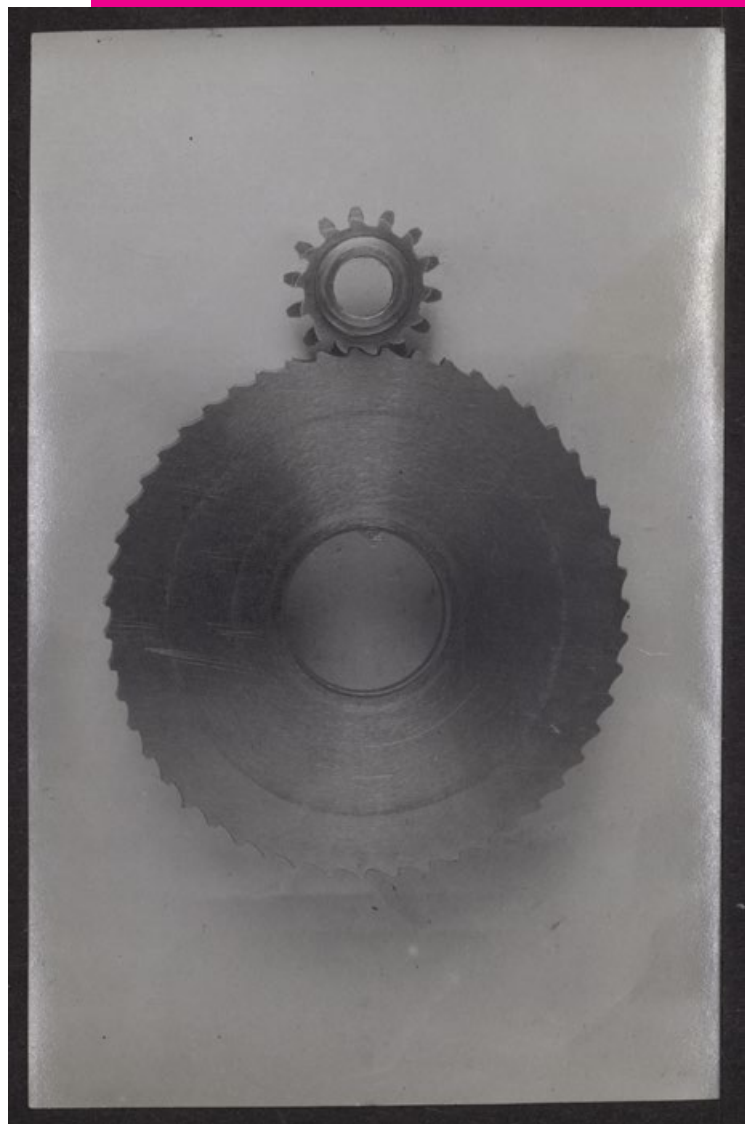
LA MÉCANIQUE : UN SAVOIR-FAIRE STÉPHANOIS

La mécanique relie toutes les productions stéphanoises. Elle est à la fois outil de production comme pour le ruban, ou objet fini comme l'arme et le cycle. Corollaire de l'industrialisation et de l'avènement des machines au 19^e siècle, la mécanique poursuit aujourd'hui sa mutation sur le territoire grâce à un réseau dense de PME et de centres de formation.

Sur le mur de la mécanique, nouvelle installation de cette exposition permanente, le visiteur comprend les systèmes grâce aux éléments de définition, aux manipulations et aux objets manufacturés. C'est ainsi que l'engrenage, la courroie et l'énergie deviennent des notions immédiatement intelligibles par la triple approche : texte, manipulation et objet.



Modèle réduit de machine à vapeur simple expansion, Anonyme, vers 1850



COLLECTION À LA LOUPE

Engrenage

Jean-Baptiste Lassablière, vers 1935-1940

Cette photographie est exposée pour la première fois. C'est Eugène Didon, directeur d'une entreprise de mécanique de Saint-Étienne, qui commande cette photographie d'un engrenage en gros plan. La prise de vue frontale détaille le mécanisme en présentant la roue et le pignon imbriqués, prêts à se mettre en mouvement de manière synchrone. Le photographe souligne ainsi le savoir-faire du fabricant puisque dans un engrenage, l'usinage est essentiel.

Cette prise de vue est emblématique de la photographie de publicité émergeant dans le champ industriel, à la fin des années 1920. Jean-Baptiste Lassablière ouvre son atelier photographique en 1911 et, très rapidement, se positionne comme l'un des photographes industriels les plus demandés du territoire stéphanois. Les photographies sont destinées à valoriser le produit, et diffusées dans les plaquettes et catalogues des entreprises. Au-delà de la démarche publicitaire, Lassablière use ici de ses compétences pour sublimer le produit. Les qualités esthétiques de cette photographie donnent ainsi à cet engrenage une indéniable dimension artistique.

L'EXPÉRIENCE DES MÉTIERS À TISSER

Entrer dans les métiers, plonger dans la vie des passementiers qui en font la démonstration est une expérience unique. Les fils, les navettes et les courroies se mêlent pour produire des rubans dans le bruit des mécaniques. Ici, le visiteur rencontre physiquement l'industrie.

L'espace dans lequel sont exposés les métiers à tisser aborde les aspects techniques et technologiques du tissage. Les métiers témoignent de l'évolution du matériel et des produits finis que sont les rubans. Des métiers de passementiers du 19^e siècle aux métiers plus modernes, leurs utilisations varient en fonction des caractéristiques souhaitées du ruban.

Rénovation du métiers à images (don au musée d'Art et d'Industrie par l'entreprise Neyret Textiles)



Le métier à images : un partenariat avec la Maison Neyret

Parmi les métiers conservés, l'un d'entre eux permet de tisser des articles uniques, des images tissées qui ont fait la gloire de Saint-Étienne.

Ce métier, qui ne fonctionnait plus depuis longtemps, a été réparé et remis en marche durant la période de travaux du nouveau parcours permanent. La complexité de l'entrecroisement des fils permettant l'apparition du motif relève d'un savoir-faire bien spécifique. L'entreprise Neyret, qui avait donné ce métier dans les années 1990, a répondu à la demande du musée pour participer à cette remise en route. Après de longues journées de rénovation, entre passementiers, gareurs de la maison Neyret et médiateurs du musée, ce métier fonctionne à nouveau, ajoutant la musique de sa mécanique à celle des autres machines.

LE RUBAN, CHIFFRES & DATES CLÉS

30 000

passementiers travaillent pour la Fabrique vers **1870**,

15 000 vers **1920**.

En **1881**, **5 425** chefs d'ateliers produisent le ruban à domicile à Saint-Étienne, dans les communes périphériques et dans les campagnes environnantes.

230 fabricants, implantés à Saint-Étienne, distribuent le travail.

La première usine est installée à Saint-Étienne en **1867** par la maison Giron.

En **1965**, **8 418** personnes sont employées dans des usines dans les arrondissements de Saint-Étienne, Montbrison et Yssingeaux.

En **1970**, **803** chefs d'ateliers sont encore présents sur le territoire rubanier.

En **1971**, **88** des **96** fabricants de rubans de la région déclarent avoir une usine.

En **2023**, **21** entreprises rubanières emploient **2 700** personnes sur le bassin stéphanois.

LE SAVIEZ-VOUS ?

En 2021, la production de ruban est toujours présente dans la région stéphanoise. Le travail à domicile a complètement disparu. Il se déroule désormais en usine, dans des sociétés implantées sur les zones industrielles de la région stéphanoise. 2 600 personnes travaillent pour la rubanerie au sens large. L'activité s'est concentrée dans une vingtaine de sociétés qui produisent pour les marchés traditionnels de la rubanerie et dans le domaine des textiles techniques et de santé.

3 QUESTIONS À...

BENOIT NEYRET PRÉSIDENT DIRECTEUR GÉNÉRAL DE LA SOCIÉTÉ NEYRET



À l'occasion de l'ouverture de *La mécanique de l'art*, le musée consacre une exposition flash à la Maison Neyret : l'histoire d'une des maisons majeures de l'écosystème de la Fabrique stéphanoise y est retracée.

Benoit Neyret, Président Directeur Général de la société Neyret, revient sur les liens de l'entreprise avec le musée d'Art et d'Industrie, qui témoignent de l'engagement de cette dernière pour le patrimoine stéphanois.

Le Groupe stéphanois Neyret est concepteur et fabricant depuis 1823 de rubans et d'étiquettes textiles destinés à l'univers du luxe, de la mode. Quelles sont les innovations qui, selon vous, ont le plus marqué l'histoire de votre métier ?

Le métier de fabricant d'étiquettes a été marqué depuis toujours par des innovations technologiques fortes. La première invention remarquable est certainement celle du tissage jacquard au 19^e siècle, qui est l'ancêtre de l'informatique. Le tissage jacquard a permis la réalisation d'images, de dessins, de logos tissés que le tissage uni ne permettait pas. Son invention a aussi considérablement marqué le monde de la mécanique, la mécanique jacquard étant excessivement fine et complexe. Cette technologie, pionnière, a permis l'essor de l'industrie textile au 19^e siècle et a entraîné des innovations multiples en mécanique et en matériaux (métal, bois...).

L'avènement du polyester dans les années 1960 a également complètement bouleversé notre métier. Les fils de viscose ou de soie ont ainsi été remplacés à l'époque par les fils de polyester ou de polyamide, qui présentaient des caractéristiques économiques et mécaniques bien meilleures, mais qui ont nécessité une adaptation forte des métiers à tisser, des étapes d'ourdissage, des lignes de teinture...

On peut aussi citer, dans les années 1970, l'arrivée de la technique des métiers grande laize à lance, que nous utilisons aujourd'hui, beaucoup plus productive que celle des métiers jacquard à aiguilles.

L'informatisation au début des années 1980 a, quant à elle, révolutionné le métier de tissage. Les étapes de dessin et de lisage (la traduction du dessin en plan de tissage) ont alors été automatisées et informatisées grâce à des outils de CAO qui ont changé le métier d'un grand nombre de salariés. Les techniques d'impression textile ont également été révolutionnées par l'avènement du numérique. Il est difficile, évidemment, de ne pas citer, à la fin des années 1990, l'arrivée d'internet, qui a bouleversé l'industrie textile, l'organisation de notre entreprise, le flux des données et des marchandises, le temps de nos cycles, et qui a surtout consacré l'internationalisation de notre industrie. Aujourd'hui, l'innovation porte sur l'écoconception, le retour à des matières biosourcées ou recyclées, la traçabilité de notre supply chain et de nos processus, l'intégration du digital dans les étiquettes textiles et plus généralement dans la matière.

L'étiquetage évolue beaucoup (RFID, étiquetage connecté, intelligence artificielle pour l'usage des machines...). Quels sont les savoir-faire historiques immuables ?

La compréhension et la maîtrise de la physique et du réel restent essentielles de mon point de vue, même dans notre société digitale moderne. Cela est vrai d'ailleurs dans toutes les industries. Un grand nombre de savoir-faire demeurent aujourd'hui : connaissance de la matière, maîtrise des armures, de l'ourdissage, du lisage, savoir-faire en formulation physico-chimique (encres, pigments, teintures), expertise en électromécanique, expertise spécifique en termes de réglage des métiers (tordage, nouage...), expertise en techniques variées d'impression avec toutes les étapes de la réalisation du cliché au contrôle qualité... Il existe de fait un grand nombre de métiers chez nous ! Le défi est de maintenir les savoir-faire historiques, reconnus pour leur élégance et leur esthétique, tout en les enrichissant de technologies modernes.

Que représente le musée d'Art et d'Industrie pour vous ?

D'abord, le souvenir d'une enfance particulièrement heureuse à Saint-Étienne.

Ensuite, non seulement la mémoire des industries de notre territoire mais aussi leur avenir, car toutes sont encore des industries actuelles et d'avenir. Elles sont particulièrement bien représentées par de très belles entreprises stéphanoises, championnes nationales, européennes et parfois internationales : santé, mécanique, optique et photonique, textile, armement...

L'industrie stéphanoise ne fait que commencer d'écrire son histoire !

AUTOUR DE LA RÉOUVERTURE

DEUX EXPOSITIONS FLASH

DU 23 NOVEMBRE 2023 AU 28 JANVIER 2024. EN VISITE LIBRE DE 10H À 18H DU MARDI AU DIMANCHE.

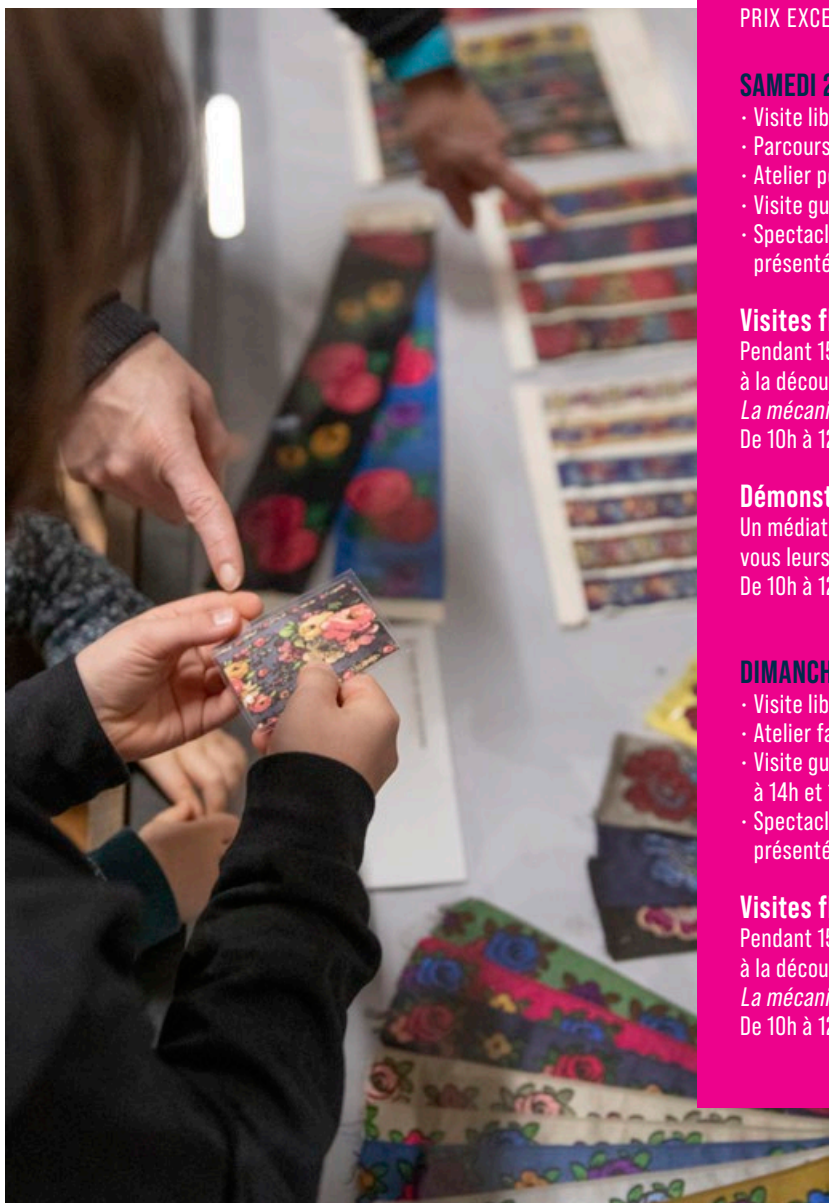
Maison Neyret

Évoquer la maison Neyret, c'est parler de rubans, de rubaniers, de passementiers à travers l'histoire d'une des maisons majeures de l'écosystème de la Fabrique stéphanoise depuis 200 ans. Les liens entre le musée d'Art et d'Industrie et la maison Neyret témoignent de l'engagement de cette dernière pour le patrimoine stéphanois. Depuis de très nombreuses années, des dons réguliers d'archives, de registres de rubans, de dessins étoffent les collections textiles. Plus récemment, Neyret a œuvré auprès du musée pour la remise en fonctionnement d'un métier à images.

À l'occasion de l'ouverture de *La mécanique de l'art*, c'est tout naturellement que le musée propose de découvrir cette histoire à travers une exposition flash à ne pas rater !

Croisements textiles : ponctuations artistiques

Le musée d'Art et d'Industrie invite les artistes du territoire qui utilisent le fil comme matériau de création. Le résultat ? Une ponctuation d'œuvres aux univers formels et stylistiques différents pour illustrer la vitalité et la diversité de la création textile. Artistes présentées : Sabine Feliciano, Gisèle Jacquemet, Hélène Jospé, Valérie Métras, Dominique Torrente.



LE PROGRAMME DU WEEK-END INAUGURAL

PRIX EXCEPTIONNEL D'OUVERTURE : 3,5€ !

SAMEDI 25 NOVEMBRE

- Visite libre de l'ensemble du musée de 10h à 18h
- Parcours tactile du parcours *La mécanique de l'art* à 10h15
- Atelier pour les enfants « Arcimboldo vélo » à 14h
- Visite guidée de l'exposition permanente *La mécanique de l'art* à 14h
- Spectacle déambulatoire « Le vélo-couture » présenté par la Cie La Belle Trame à 15h

Visites flash

Pendant 15 minutes, laissez-vous guider par un médiateur culturel à la découverte d'une thématique liée à l'exposition permanente *La mécanique de l'art*
De 10h à 12h et de 14h à 17h30

Démonstrations de métiers à tisser

Un médiateur gareur et des passementiers bénévoles partagent avec vous leurs savoir-faire et réalisent des démonstrations sous vos yeux.
De 10h à 12h et de 14h à 17h30

DIMANCHE 26 NOVEMBRE

- Visite libre de l'ensemble du musée de 10h à 18h
- Atelier famille « Parures de rubans » à 10h15
- Visite guidée de l'exposition permanente *La mécanique de l'art* à 14h et 15h45
- Spectacle déambulatoire « Le vélo-couture » présenté par la Cie La Belle Trame à 15h

Visites flash

Pendant 15 minutes, laissez-vous guider par un médiateur culturel à la découverte d'une thématique liée à l'exposition permanente *La mécanique de l'art*
De 10h à 12h et de 14h à 17h30



Netsuké, homme assis, Anonyme, 19^e siècle



DES OFFRES CULTURELLES POUR CHAQUE PUBLIC

POUR LES VISITEURS INDIVIDUELS

Visite en famille

Le musée invite les familles à vivre cette nouvelle expérience de visite aux côtés d'un médiateur. Partez dans un voyage ludique et sensoriel et explorez *La Mécanique de l'art*.

Visites guidées :

- Les mercredis, samedis et dimanches à 14h
- Visites supplémentaires du mardi au vendredi à 10h15 et 14h pendant les vacances scolaires

Visite thématique : « Rêve d'Orient »

Envie de partir en voyage ? Le musée d'Art et d'Industrie propose un tour de l'Orient en 1h. Grâce à nos objets de collection découvrez l'Inde, le Maghreb, la Chine et même le Japon.

Stage vacances « Stop Motion : l'immobile s'anime »

Les participants donnent vie à l'immobile et se familiarisent avec les mécanismes du film d'animation. Après la création d'un scénario collaboratif, fabrication des décors et des héros de l'histoire qui s'animent grâce au logiciel de montage.

Les Éphémères, les 1^{ers} dimanches du mois

- Visite surprise à 10h30 (durée : 1h)
- Visite flash à 10h30, 11h30, 12h30, 14h30, 15h30 et 16h30 (durée : 15 min)
- Atelier ou visite en famille à 14h (durée : 1h30)

Regards sur les collections

Une heure, un thème pour aiguïser votre curiosité. Un médiateur culturel vous fait découvrir les collections sous un angle différent.

Tous les dimanches à 15h45 (sauf les 1^{ers} dimanches du mois)

POUR LES GROUPES

Visites libres ou guidées, réservation impérative trois semaines à l'avance. Accueil des groupes les mardis, mercredis, jeudis et vendredis de 9h à 17h et les samedis et dimanches de 10h à 17h.

POUR LES PUBLICS SCOLAIRES

Une visite guidée, des ateliers thématiques et un dossier pédagogique seront à découvrir sur notre site internet dès février 2024.

LA MÉCANIQUE DE L'ART REMERCIEMENTS

L'ÉQUIPE PROJET

Commissariat général : Marie-Caroline Janand, directrice du pôle muséal
Commissariat scientifique : Sylvain Besson, chargé des collections textiles ; Chloé Mercier, chargée des collections beaux-arts et arts décoratifs
Médiation : Marine Vaudable, Audrey Provenzano, médiatrices ; Damian Fourt, médiateur-gareur
Ressources : Blandine Helfre, chargée du centre de documentation ; Cédric Villemagne, chargé de l'iconothèque
Scénographie, graphisme et muséographie : Maskarad, scénographe ; Marion Kueny, graphiste ; Azimuse, assistance à la muséographie
Technique : Marcel Demiglio, responsable technique et Jérémy Contrino, Vincent Metge, Gérald Mounier, Yvan Rhoer, Fernand Seyve
Traduction : Traduki

MUSÉES DE LA VILLE DE SAINT-ÉTIENNE

Direction : Marie-Caroline Janand, directrice
Administration : Christelle Chandy, administratrice et l'équipe administrative
Action culturelle : Nathalie Siewierski, responsable et l'équipe action culturelle
Service scientifique : Sylvain Bois, responsable et l'équipe scientifique et collections
Accueil et surveillance : Éric Chatelon, responsable et l'équipe accueil et surveillance

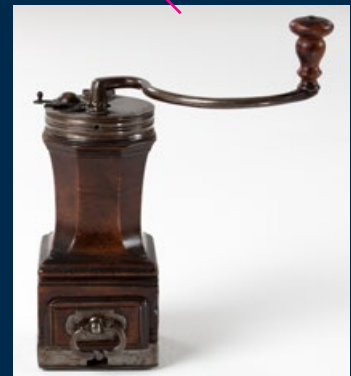
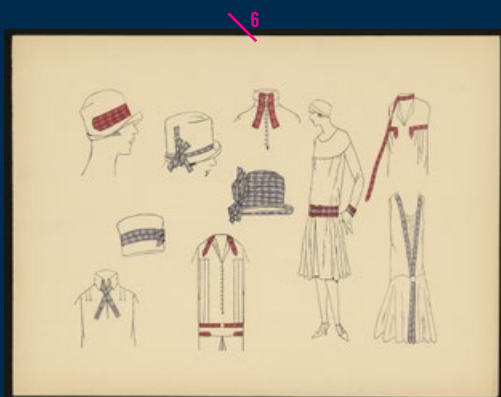
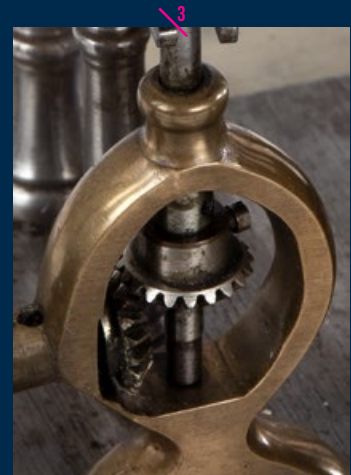
COMMUNICATION DE LA VILLE DE SAINT-ÉTIENNE ET DE SAINT-ÉTIENNE MÉTROPOLE

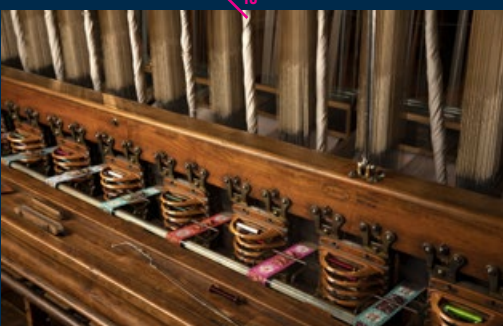
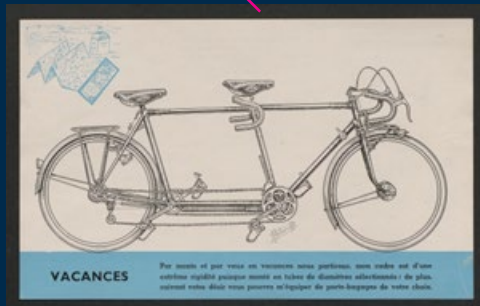
Directeur général de la Communication et du Marketing Territorial : Olivier Barbé
Responsable du service communication culturelle : Magali Anton
Chargée de communication culturelle : Odile Marcoult

Nous tenons à exprimer notre gratitude à l'ensemble des personnes, institutions et entreprises qui ont permis de donner naissance à ce nouveau parcours permanent ; en particulier, pour les dépôts de leurs œuvres les institutions suivantes : le musée des Arts et Métiers, le Mobilier National, le musée des Tissus et des Arts décoratifs de Lyon, le musée d'Art Moderne et Contemporain de Saint-Étienne Métropole.

Enfin, nous remercions, pour leur fort engagement aux côtés du musée d'Art et d'Industrie, les entreprises textiles du territoire : Berthéas, Effets Passementeries, Julien Faure, Neyret, Odea, Passementeries Michel Sahuc, Santex, Satab et Thuasne.

LA MÉCANIQUE DE L'ART EN IMAGES





- 1 - Plat en porcelaine avec fleurs sur paillon d'or
Félix Optat Milet (1838-1911), 1898
- 2 - Tasse et sous-tasse dans le genre Imari
Japon, 18^e siècle
- 3 - Maquette de machine à vapeur
à simple expansion (détail)
- 4 - Vue de l'intérieur de l'usine
Samuel Roche en 1983
- 5 - Tandem randonneuse
vers 1930-1940
- 6 - Gravure de mode
Maison Staron, Anonyme, vers 1930
- 7 - Affiche pour la maison Automoto
Anonyme, 1900-1914
- 8 - Moulin à café stéphanois
Jean-Baptiste Frecon-Lebon, vers 1750
- 9 - Pistolet à répétition à système Marius Berger,
calibre 8 mm Berger (mécanisme)
- 10 - Cabinet anglo-indien
Anonyme, Vizagapatam, Inde, fin du 18^e siècle
- 11 - Roue libre de marque J. Moyne
- 12 - Chenille de bombyx du mûrier ou ver à soie
Anonyme, vers 1900
- 13 - Métier à tisser les rubans
avec mécanique jacquard
Pacoret, 1875-1925
- 14 - Portrait de Madame Ranchon
Georges Rouget (1783-1869), 1830
- 15 - Rameau et racine de garance, plante tinctoriale
Anonyme, vers 1930
- 16 - Métier à tisser les rubans
avec mécanique jacquard
Pacoret, 1875-1925

INFORMATIONS PRATIQUES ET CONTACTS

Horaires d'ouverture du musée

Ouvert du mardi au dimanche, de 10h à 18h.
Fermeture exceptionnelle les 1^{er} novembre, 25 décembre, 1^{er} janvier.
Fermeture des guichets à 17h30. Fermeture des salles à 17h45.
Les heures d'ouverture du musée ne sont pas les heures des visites guidées.

Tarifs

Visite libre : 6,50 € plein tarif / 5 € tarif réduit
Visite guidée : 7,50 € plein tarif / 5,50 € tarif réduit

Informations et renseignements

Visiteurs individuels : 04 77 49 73 00
Groupes : 04 77 43 83 20 / mai.reservation@saint-etienne.fr

CONTACTS PRESSE

PRESSE NATIONALE ET RÉGIONALE

Maylis Nicodème
C La Vie
+33 (0)7 86 50 58 71
maylis@c-la-vie.fr

PRESSE LOCALE

Pierre Chappel
Service Presse
Ville de Saint-Étienne
+33 (0)4 77 48 74 26
pierre.chappel@saint-etienne.fr

Odile Marcoult

Service Communication culturelle
Ville de Saint-Étienne
+33 (0)4 77 48 76 47
odile.marcoult@saint-etienne-
metropole.fr